# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 19 AOUT 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 19 AOUT.

**VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.**

Pour les détails, voir aux annonces.

Par D. E. Morphy, à 9 1/2 heures, sur la Levée, ... de la rue Girod—Farine et Farine de maïs, ...ement avariés.

Par J. Dejan Jr., à 10 heures et demie—le contenu de la résidence Nos 17 et 19 rue du Bassin, consistant en meubles de salon, de salle à manger et chambres à coucher. De plus, au No 188 rue ... meubles et pianos.

... Louis Stern & Bros, au No 58 de la rue de ...—bottes, souliers et brodequins.

... Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue Chartres—lingerie, notions, articles de fantaisie.

**ATTENTION!**

Graisse. Graisse.—Voyez l'annonce de vente de D. E. Morphy.

Avoine. Avoine et Farine de maïs—Voyez la vente de D. E. Morphy.

## Cinq jours de Batailles.

LA TACTIQUE FRANÇAISE.

... dimanche, de sanglants combats ... aux alentours de Metz, entre les ... françaises et prussiennes, et les ... qui transmettent les dépêches ne ... rien aux mouvements qui s'opèrent, persistent à nous dire que de fen... des nouvelles, il résulte que les ... ont éprouvé plusieurs échecs ... tentatives pour couper dans sa ... vers Verdun l'armée française. Il ... certain, d'après les comptes-rendus ... graphiques des journées du 14 et ... que toute l'armée française devait ... à Verdun, en route pour Châlons. ... une grande et terrible bataille ... le mardi 16 à Gravelottes, à six ... sud-ouest de Metz, et le 18, une bataille recommencée à Mars-la-Tour, ... à quelques milles de Gravelotte. Ces contradictions sont flagrantes; ... donc tâcher d'expliquer le sens ... mouvements militaires qui vont peut-être ... de cette semaine la semaine décisive de la guerre.

... défaites de MacMahon et de ... l'armée française a commencé ... mouvement de concentration vers le quartier-général de l'Empereur ... St. Avold sur la route qui conduit ... à Metz. Pendant que Frossard ... sur ce point ses divisions, ... corps de De Failly, dont le quartier-général était à Bitche, se repliait également dans cette direction et ne laissait ... à Pfalzbourg que les garnisons ... pour tenir ces deux places dans ...

... les huit jours de répit laissés à ... française par les Prussiens, celle-ci ... rallier ses corps épars, se concentrer sur la rive droite de la Moselle à Metz, se réorganiser, se ravitailler, ... d'importants renforts de Châlons et de Paris. MacMahon s'était de son ... jusqu'à Toul, ville fortifiée, ... de concert avec l'armée principale.

... tout a été prêt, une partie de ... devant Metz a passé sur la rive ... de la Moselle, comme pour opérer un mouvement de retraite sur ... Le plan des généraux français paraît être de faire croire aux Prussiens ... allait marcher tout entière ... pour les y attendre. C'était ... une ruse, et elle paraît ... complètement réussi.

... le 14, les corps des généraux ... et Decaen rencontrent les ... à Longueville et les repoussent ... pertes énormes. Le lendemain ... la tête d'une autre partie de ... française, porte un nouveau coup ... prussienne et rentre dans Metz ... ressortir le mardi et remporter ... victoire sur le prince Frédéric ... avec le concours de ce même ... amiral qui était le 14 à l'... et qui a pris par le flanc le ... de l'armée prussienne et l'a taillée ...

... Metz à Verdun il y a deux routes, ... par Mondelange et Etain, ... au sud, qui passe par Gravelotte, Mars-la-Tour, Harville et Manheulles. La distance de Metz à Verdun est ... trente-cinq milles. Il est pro... que le chemin que les Français ... retranché ... se retire ... une partie de leur armée, ... entre Metz. De la ... troupes françaises après avoir ... toute la journée, eurent ... trouver un abri sûr pour la ... prendre la nourriture et le repos ... pour recommencer à lutter le ... matin.

... tactique a permis au maréchal ... de porter ainsi une série de coups ... aux armées prussiennes qui ... les mêmes avantages d'avitaillement et d'abri. Et puis chaque jour, ... arriver de Châlons à Verdun des ... troupes fraîches qui viennent ... les vides faits par les combats ... de mardi, dite de Gravelotte, ... étendue entre Harville et un village appelé Bernécourt, paraît ... plus importante.

... la version de Berlin, le prince Charles avait sous ses ordres ... l'armée du prince-royal, partie ... Mousson, puis le 1er et le 10e et de ... 3e et du 9e. Les Prussiens ... battus, qu'ils ont demandé ... pour enterrer leurs morts, ce ... maréchal Bazaine a refusé. Cependant ... ne paraît pas y avoir eu d'engagement ... le mercredi. Mais, hier ... une information reçue de ... une autre bataille aurait recommencé à Mars-la-Tour à sept ou huit ... Metz.

... grande partie des forces du ... royal ait opéré sa jonction avec ... du prince Frédéric Charles et ... Steinmetz et Manteuffel, de ... que les Prussiens doivent avoir ... considérables autour de Metz. ... heureuse qui leur ont opposé ... dans tous ces combats ... l'armée française a dû être ... considérablement renforcée. Nous ... l'explication du secret gardé ... opérations militaires et des dépêches ... de l'Empereur.

... avons nos lecteurs à nos dépêches ... renseignements relatifs ... bataille du 18.

P. S.—Nos premières dépêches ... semblent indiquer que la bataille ... Mars-la-Tour a eu lieu mercredi et non ... Bazaine, resté maître du champ de ... fait enlever les blessés des ... et les avait envoyés à Briey, ... située à 22 kilomètres au Nord ... Metz. Il paraît que la garde impériale ... un corps considérable de Prussiens ... la Moselle.

... dépêche de Berlin qui parle de la ... de Pont-à-Mousson, n'a pas la ... Elle paraît s'appliquer au ... qui a eu lieu le lundi, mais elle ... caractère officiel et est évidemment ... mensongère, car après avoir dit que ... corps qui a attaqué Bazaine, elle ... que les Prussiens sont restés ... une attaque par quatre ...

... des Prussiens dans les différents combats autour de Metz sont évaluées à quarante mille hommes. Les ... ont perdu 1,500 hommes dans ... contre Phalsbourg. Le siège de ... est levé.

... Laborde est le purgatif le plus agréable, le plus efficace et le ... des purgatifs. Ce ... réussit là où tous les autres ... par les merveilleuses cures ... produites, la Poudre Laborde est ... depuis longtemps au premier rang ... médicaments indispensables dans les ... famille. ... vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne ... chez Bal, Lyon & Co., 40 et 42, ... Camp; Duconge, 39, rue de Chartres ... A. Griffo, pharmacien, 285, rue ...

[illegible] Grover & ... premier prix accordé à ... machine pour familles, aux ... l'État de la Louisiane et du Texas, ... 1870. Bureaux, 182, Canal.

☞ Il n'est pas étonnant que les hommes ... vous fassent l'éloge de la supériorité à coudre à points serrés de Willcox ... que les poètes, littérateurs, les ... les philosophes, &c., parlant ... influence sur les intérêts sociaux et ... de la femme. A vendre par ... Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.

☞ Les comités de machines à coudre ... Foires d'Etat de la Louisiane et du ... tenues en 1870, ont sanctionné les ... qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix ... à la meilleure machine pour famille.

## Une communication du Comité Démocratique Central.

Nous trouvons dans plusieurs de nos confrères la communication suivante émanant du Comité Central Démocratique d'Etat. Cette communication se recommande d'elle-même à l'attention de tous les électeurs; nous aurons occasion de revenir sur ce sujet.

Comité Central Démocratique d'Etat, Nouvelle-Orléans, 16 août 1870.

A. M. Brown, à la Nouvelle-Orléans.

Monsieur—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 12 courant, proposant les questions suivantes, savoir:

"1o Le Comité démocratique central d'Etat, de la Louisiane, admettra-t-il des membres de couleur partisans des principes démocratiques, à siéger dans son sein?

"2o Le parti démocrate de la Louisiane, admettra-t-il des délégués, ayant des principes démocratiques, élus dans les paroisses, à siéger dans la Convention démocratique qui doit se réunir dans cette ville en septembre prochain?

"3o Le parti démocrate de la Louisiane, est-il disposé à admettre des citoyens de couleur démocrates, honnêtes et capables, à participer aux affaires publiques?"

En ce qui concerne la conduite du comité dans les limites de son autorité, je suis chargé de répondre affirmativement à toutes ces questions. Votre attention est aussi appelée sur l'adresse récemment lancée par ce comité, et dans laquelle ces conclusions sont clairement et pleinement exposées.

En vertu de la Constitution et des lois, tous les hommes sont placés sur le même pied, ont droit à aspirer aux honneurs les plus élevés, et sont investis de la même responsabilité.

Le parti Démocrate a toujours été distingué comme le parti de la Constitution. Le comité profite de l'occasion pour réaffirmer ses sentiments profonds sur la sympathie naturelle et l'identité d'intérêts qui existent entre la population blanche et la population de couleur de l'Etat, et il soutient que ni l'une ni l'autre ne sont responsables de l'antagonisme de races qu'on a cherché à inaugurer, mais que la seule responsabilité de cette odieuse tentative pèse sur les aventuriers politiques qui ont flatté l'homme de couleur uniquement pour s'en servir et le trahir.

Le parti démocrate ne cherche ni à élever ni à abaisser une classe aux dépens ou au profit de l'autre, ni à leurrer l'homme de couleur par de grandes promesses, des démonstrations et des parades, mais il le considère comme partie intégrante de la communauté, ayant droit à tous les avantages et privilèges accordés par les lois.

Ce qu'il faut maintenant à l'Etat, c'est l'expulsion des vampires qui sucent le sang des gens de couleur aussi bien que des blancs, c'est l'administration juste des lois, une gestion économique et honnête de tout le gouvernement. Alors la Louisiane redeviendra paisible, prospère et fière de sa destinée.

Le comité est prêt à donner son assistance et son concours à tous ceux qui cherchent à effectuer cet heureux résultat.

F. H. HATCH, Président du comité.

## Les Elections d'Automne.

Voici la liste des élections qui doivent avoir lieu dans les différents Etats de l'Union cet automne:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Californie | 6 Sept. | Minnesota | 1 Nov. |
| Vermont | 6 Sept. | Kansas | 1 Nov. |
| Maine | 12 Sept. | Louisiane | 1 Nov. |
| Indiana | 1 Oct. | New York | 8 Nov. |
| Floride | 3 Oct. | Maryland | 8 Nov. |
| Mississippi | 3 Oct. | Massachusetts | 8 Nov. |
| Iowa | 11 Oct. | Illinois | 8 Nov. |
| Ohio | 11 Oct. | Michigan | 8 Nov. |
| Pennsylvanie | 11 Oct. | New Jersey | 8 Nov. |
| Ouest Virginie | 27 Oct. | Caroline du S. | 8 Nov. |
| Delaware | 1 Nov. | Wisconsin | 8 Nov. |
| Missouri | 1 Nov. | | |

Le Tennessee et la Caroline du Nord viennent de donner d'importantes majorités aux démocrates; espérons qu'il en sera de même dans la plupart des Etats qui composent la liste ci-dessus.

LISTE DE SOUSCRIPTION AU MARCHÉ DRYADES.—M. B. Matharan, qui s'est chargé d'une liste de souscriptions, est établi au Marché Dryades et non au Marché Poydras, comme nous l'avions dit par erreur.

LOTERIE DE LA LOUISIANE.—Encore une attestation nouvelle en faveur de cette Loterie. On verra plus loin que M. Michel Mose, demeurant au coin des rues St-Philippe et Rocheblave, a gagné la somme de $2,250 représentant le quart d'un billet de combinaison portant les numéros 38-53-75, de la classe No 186, tiré le lundi 8 août 1870, et que le montant lui a été promptement payé sur présentation du billet au bureau de la Compagnie. On ne saurait remplir ses engagements avec plus de ponctualité et d'exactitude, et ce fait venant après cent autres du même genre, qui ont été bien et dûment constatés, ne laissent plus aucun doute sur la solvabilité de la Compagnie en tout état de cause. En conséquence, tout billet gagnant de la Loterie de la Louisiane vaut un billet de banque, et il ne sera plus besoin d'avoir recours à des billets étrangers pour jouer à la loterie dans cet Etat.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $55. Bureaux, 182, de la rue du Canal.

### LE DANEMARK ET LA FRANCE.

Les journaux du Danemark se prononcent énergiquement en faveur de l'alliance avec la France et de la guerre contre la Prusse. Voici deux extraits de journaux danois reproduits par le *Journal officiel*.

On lit dans le *Dagbladet* du 22 juillet:

"Si la France a le dessous, si le dieu des batailles donne encore une fois la victoire à l'insatiable aigle prussienne, alors notre situation ne sera pas pire qu'elle ne l'eût été si les choses étaient restées dans l'état actuel et si la paix n'avait pas été troublée. Si nous ne devons vivre que par la grâce de la Prusse, il nous est égal que le délai qui nous est accordé soit compté par jours ou par années.

"Dans le cas le plus malheureux, nous aurons le sort qui tomberait inévitablement sur nos enfants. Aujourd'hui il s'ouvre une porte de salut, un moyen de revanche d'où pourrait sortir pour nous un avenir durable et heureux, dans lequel le Danemark pourrait se développer librement et contribuer pour sa part au progrès du monde. La déclaration de guerre que la France impériale, frémissante d'indignation et de fierté, vient de faire à la Prusse était la seule voie par laquelle le Danemark pouvait être sauvé. Nous sommes fermement convaincus que cette fois l'on ira jusqu'au bout et que la victoire suivra le glaive qui a été tiré, non pour faire violence au faible, mais pour apprendre au fort à respecter le droit et la justice."

On lit dans le *Heimdal* du 18 juillet:

"Le Danemark n'a pas d'autre choix que de s'allier sincèrement et immédiatement à la France. Voilà ce qu'il faut faire d'abord, sans en demander la permission à l'Est et à l'Ouest. Ayons une complaisance absolue dans cette politique de talion pour laquelle les aigles françaises déploient en ce moment leurs ailes."

### LES OPINIONS RUSSES.

Nous empruntons à une lettre adressée le 18 juillet, par un des plus importants négociants d'Odessa à une maison de commerce de Paris, les lignes suivantes qui nous paraissent refléter très exactement l'opinion de la Russie méridionale sur la crise actuelle:

"En présence des graves complications qui ont amené la guerre entre la Prusse et la France, nous sommes heureux de voir que notre gouvernement par son attitude de neutralité a compris le véritable intérêt de ses populations et a fait taire les coteries de cour qui lui conseillaient de prendre le parti de la Prusse. Quant à nous, nos sympathies, en mettant de côté la question des intérêts, sont toutes acquises à la France.

"Nous n'oublions pas que c'est grâce à nos relations avec la ville de Marseille que nous sommes redevables de l'aisance qui règne dans nos provinces du Sud. On nous parle de la Prusse, nous ne connaissons pas même son pavillon. On nous dit que cette nation est pauvre, que son commerce est gêné et qu'elle se suffit à elle-même, ce n'est pas notre affaire. Nous aimons mieux gagner de l'argent avec la France en lui envoyant des blés que d'assister aux empiétements de la Prusse sur le continent.

"Nous faisons donc et bien haut, les vœux les plus ardents pour le succès de la France."

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit: "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILCOX & GIBBS." ☞

—La *Liberté* parle en termes touchants d'un prince français qui assiste de loin à la lutte.

Le prince de Joinville, qui était aux eaux de Wiesbaden, a quitté l'Allemagne pour la Belgique: il est à Spa. Il m'a été donné de le voir, de lui présenter les hommages que tout homme de cœur doit à un noble et digne exilé.

Le prince m'a paru cruellement affligé de ne pouvoir servir la grande patrie française dans cette guerre immense qui s'engage; il m'a parlé avec des larmes dans les yeux, de cette vaillante armée dont les chefs ont été ses compagnons d'armes et quelques-uns ses amis; il la suivra dans ses mouvements, j'en réponds, et son cœur battra avec violence dans sa poitrine de prince et de Français quand il apprendra nos succès.

Le prince croit peu à l'éventualité d'un débarquement sur les côtes de la Baltique. Un débarquement est toujours chose difficile dans ces circonstances, et c'est faire courir de grands risques à nos troupes pour un résultat qui ne sera sérieux qu'autant que l'armée du Rhin sera victorieuse.

## Haute Cour de Justice.

SIÉGEANT A BLOIS.

PRÉSIDENCE DE M. ZANGIACOMI.

*Audience du 25 juillet 1870.*

AFFAIRE DU COMPLOT CONTRE LA VIE DE L'EMPEREUR ET LA SURETÉ DE L'ÉTAT.

A onze heures précises, la cour prend séance.

M. le président.—Les accusés Gallot, Moilin et Beaury étant malades, avec le consentement de M. le procureur-général et de la défense, nous les dispensons de paraître à l'audience.

SUITE DE L'AUDITION DES TÉMOINS.

M. le président.—En vertu de notre pouvoir discrétionnaire, nous allons lire la déposition des sieurs Lefaucheux, fabricants d'armes dont le mauvais état de santé est établi.

"Dans la soirée du 7 février, je fus réveillé par des cris violents. M'étant levé, je vis une bande d'individus qui cherchaient à enfoncer ma porte. Je voulus en vain les empêcher d'entrer: ils se précipitèrent sur les armes, ils en emportèrent une centaine, environ 12,000 cartouches, le tout d'une valeur de 4 à 5,000 fr. Comme il faisait nuit, je n'ai pu reconnaître personne."

Le témoin Launay, employé chez M. Lefaucheux, confirme la déposition de son patron.

M. le président.—Accusés Bodin et Laygue, vous niez d'être entrés dans le magasin de M. Lefaucheux, et, un fait acquis cependant, c'est que lors de votre arrestation, vous étiez possesseurs de revolvers provenant de chez M. Lefaucheux.

Les témoins Corbières et Beaudoin, sergens de ville, reprennent les dépositions précédentes.

M. Landiau, officier de paix, après avoir prêté serment comme les autres témoins, dépose que dans les nuits des 7 et 8 février plusieurs barricades furent élevées faubourg du Temple.

M. le président.—Le capitaine Haumequin étant à la frontière, et, en vertu de notre pouvoir discrétionnaire, lecture de sa déposition va être faite.

Le témoin dans sa déposition constate que Fayol et Asnon cherchaient à exciter les soldats à faire cause commune avec le peuple.

M. le président.—Introduisez le témoin Daridan.

Daridan.—Je revenais de mon travail le soir du 7 février, lorsqu'à la hauteur de l'église de Belleville, je vis une barricade. Ayant refusé d'en faire partie, un des individus présens m'a tiré un coup de pistolet.

D. Le reconnaissez-vous?—R. Oui, monsieur; c'est le nommé Prost.

Prost.—C'est faux. Je portais un revolver, mais ce n'est pas moi qui ai tiré.

Les sergens de ville Tronche et Lebeaudry, ayant arrêté Prost, déclarent que son revolver avait trois coups de déchargés.

M. le président.—Témoins Nectet, Thierry, Bourbon, reconnaissez-vous les prévenus Launay et Jarrige pour les hommes que vous avez arrêtés?—R. Oui.

M. le président.—Vous niez, les témoins affirment, MM. les jurés apprécieront.

Layousse, sergent de ville.—Chargé avec mon détachement d'aller attaquer la barricade de la Butte-Chaumont, j'ai opéré plusieurs arrestations.

D. Reconnaissez-vous l'accusé Berger?—R. Oui, monsieur, il était derrière la barricade.

Berger.—C'est faux. Je prouverai que, à l'heure où le témoin dit m'avoir vu, je travaillais encore chez mon patron.

M. Bigot.—Il est bon de faire remarquer à MM. les jurés que mon client a reçu cinq blessures bien que le témoin prétend ne l'avoir point frappé.

Le sergent de ville Bosler confirme la déposition du précédent témoin.

M. le président.—Témoin Redonet, qu'avez-vous fait dans les soirées des 7 et 8 février? R. Je faisais partie d'un détachement chargé d'enlever une barricade rue d'Allemagne. Les insurgés s'étant enfuis, je vis un individu qui portait quelque chose de brillant à la main; je me jetai sur lui et le conduisis au poste, après lui avoir enlevé le revolver qu'il portait à la main.

M. le président.—Gromier, qu'avez-vous à répondre?—R. Veuillez interroger les autres témoins; je répondrai après.

Armand, inspecteur de police, et Salanove, agent de police, confirment la précédente déposition.

Gromier.—Avec la permission de M. le président, je prie les témoins de répondre à ces questions; le pistolet était-il chargé et ai-je résisté aux agens?—R. Non.

Gromier.—Au moment de mon arrestation, n'avais-je pas un parapluie à la main?—R. Nous ne pouvons répondre, ne l'ayant pas remarqué.

Gromier.—J'ajoute, en terminant, que ma présence aux barricades était justifiée par mon titre de rédacteur d'un journal.

L'audience, suspendue à une heure et demie, est reprise à deux heures.

Les témoins Bourdon, Pluche, Humbert et Grollier, agens et inspecteurs de police, après avoir prêté serment, affirment reconnaître parmi les accusés les nommés Mensnier, Carines, Lyon et Mabile, pour avoir participé, soit à la défense, soit à la construction des barricades.

M. le président.—Messieurs les jurés, nous passons aux témoins de l'affaire Mégy.

Monsieur Dorville, vous êtes commissaire de police. Racontez-nous les faits qui sont à votre connaissance.—R. De service dans la nuit du 10 au 11 février, M. le préfet de police me remit un mandat d'amener lancé contre le nommé Mégy. Il était près de cinq heures du matin.

Je pris avec moi mon secrétaire et les inspecteurs de police Hourot et Petit-Colas. A six heures, nous étions à Batignolles, je me fis indiquer la maison de Mégy, et, accompagné de mes hommes, j'arrivai devant sa porte. Le témoin retrace sa déposition citée dans l'acte d'accusation, le coup de feu tiré par Mégy, et enfin son arrestation.

M. le président.—Mégy, qu'avez-vous à dire?—R. Je refuse de répondre.

Me Protot.—Monsieur le président voudrait-il me permettre de poser quelques questions au témoin.

M. le président.—Parfaitement.

Me Protot pose plusieurs questions tendant à faire constater que le commissaire de police s'était rendu chez Mégy avant six heures et qu'il avait cherché à ouvrir sa porte sans se faire connaître. Du reste, dit l'avocat en terminant, je le prouverai à MM. les jurés en présentant la défense de Mégy.

M. Desmonebin, secrétaire du commissaire de police, confirme la déposition de M. Dorville.

M. le président.—Fayol père, dites-nous ce que vous savez.—Je vous déclare, messieurs, que j'ai fait tout ce qui m'était possible pour soustraire mon fils de l'influence de Flourens. Après sa désertion, j'ai été en Belgique pensant le trouver; mais il était déjà parti pour Londres. Je n'ai qu'un espoir—dit le témoin en terminant—c'est que mon fils puisse un jour reconnaître les bienfaits dont lui et son père ont été comblés par de hauts protecteurs."

A la reprise de l'audience, M. le président fait appeler les témoins concernant l'affaire des bombes.

Les nommés Manche, Klein et Paget, fondeurs-mécaniciens, reconnaissent que Lerenard, Letoure, Grenier et Greffier, sont venus leur proposer de fondre ce qu'ils appelaient des appareils à télégraphie.

M. le président.—Messieurs les jurés comprennent sans aucun doute que ces appareils à télégraphie sont simplement des bombes.

Lepte.—Il y a quelques mois, un individu que j'ai su depuis être le nommé Letoure, était venu me proposer de lui confectionner "des moyeux de vélocipèdes." J'en ai fait fondre vingt-deux. La grève étant arrivée, je n'ai pas pu en livrer d'autres.

Letouze.—Contestez-vous les dépositions des témoins?—R. Non, monsieur; mais je me borne à affirmer que j'étais de bonne foi.

Parizot, comptable, et Cormier, concierge.—Ces témoins confirment sa déclaration.

M. le président.—Faites venir la femme Cipoire.

Me Laferrière.—Je prie M. le président, vu l'heure avancée, de remettre la déposition du témoin au lendemain, ayant plusieurs questions à lui adresser.

M. le président.—M. le procureur général ne s'y opposant pas, nous entendrons demain la femme Cipoire.

L'audience est levée à cinq heures un quart.

—Le maire de Vitry-sur-Seine a envoyé cent dix mille francs à la souscription patriotique par l'entremise de M. Emile de Girardin.

## Souscription Patriotique

OUVERTE PAR LES RÉSIDENTS FRANÇAIS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

—AU PROFIT—

Des Soldats blessés et des Victimes de la guerre, en France.

Sous la direction d'un bureau ainsi composé:

Président: ALBIN ROCHEREAU; Vice-Présidents: JOSEPH GIROD, PAUL ESTEBAN, FÉLIX LIMET, L. GRAND; Secrétaire J. TOUATRE; Trésorier: ERNEST MÉRILH.

Un comité composé de trente membres a été désigné par le Bureau. Chacun des membres de ce comité, porteur d'une liste paraphée par le président et le secrétaire du bureau, est autorisé à recevoir des souscriptions. Des listes de souscription ont, en outre, été déposées aux endroits suivants:

A. Rochereau, 16 et 18, rue St-Louis,
Bureau de l'*Abeille*, 73, rue de Chartres,
P. Tujague, 14, rue de Chartres,
Bureau de la *Renaissance Louisianaise*, rue Conti, coin du Passage de la Bourse,
Bureau de l'*Epoque*, 111, rue de Chartres,
Hébert et Escousse, coin Chartres et Bienville,
Théophile Gollain, coin Dumaine et Vieille-Levée,
Joseph Leblanc, 265, rue Vieille-Levée,
Bodet et Gueydan, 41, rue Vieille-Levée,
F. Damonteil, coin Canal et Bourbon,
L. Grand, 15, rue Carondelet,
J. Trosst, rue Dryades, près Poydras,
A. Masquère, coin Remparts et Poydras,
D. Pechala, au Stock Landing,
Camille Barba, coin Madison et Vieille-Levée,
Barthélemy Anthony, coin Ursulines et Front Levee,
B. Matharan, marché Dryades,
Ph. Machet à Baton Rouge,
J. Faidy, paroisse Assomption,
L. Lassaingua, voyageant dans les paroisses,
A. F. Bareyre, à Plaquemines, paroisse Iberville.
Joseph Vigié, à Brownsville, Texas.

## CHRONIQUE LOCALE.

CARACTÈRES DANGEREUX.—Deux individus nommés William Siler et James Sayers ont été arrêtés par les officiers spéciaux Smith et Pecora, comme caractères suspects et dangereux. On n'a pu spécifier rien de particulier contre eux, si ce n'est qu'ils se trouvaient toujours parmi des voleurs et qu'on doit en inférer qu'ils en sont des associés. Ces deux hommes ont été requis de fournir une caution de $200 chacun et, en attendant, ils ont été envoyés en prison.

TENTATIVE DE VOL.—Mercredi vers minuit, quelques inconnus tâchèrent de s'introduire dans le magasin de cigares de M. F. B. Flores, rue de la Commune No 230. Ils avaient déjà forcé la porte et commençaient à choisir et à mettre de côté ce qu'ils voulaient emporter, quand le maître les aperçut et fit feu sur eux. Nous ignorons s'il les a atteints, mais ce qu'il y a de sûr c'est qu'ils ont été forcés de déguerpir sans rien enlever.

GROS VOL.—Une femme, nommée Mary Dupont, qui arrive de Mobile, dit qu'une femme inconnue lui a volé, rue Gasquet, $200 en argent et quantité d'articles précieux de bijouterie. La plainte est-elle fondée? Nous l'ignorons.

UN CENTENAIRE.—Un homme de couleur, âgé de 103 ans, nommé Genoa Enoch, a été trouvé rue Foucher, dans un état de faiblesse et de pauvreté extrême. Il a été emmené à l'hôpital par la police.

BATAILLE.—Plusieurs femmes des rues Union et Dryades, on devine de quelles femmes il s'agit, ont eu une prise de corps entre elles, hier matin. Elles s'en donnaient à cœur-joie, lorsque la police leur est tombée dessus et en a emmené une douzaine devant le recorder Houghton, qui les a toutes mises à l'amende.

CONDUIT A L'HOPITAL.—Un monsieur, de bonne mine et d'âge moyen, et qui, d'après les papiers trouvés sur lui, s'appellerait G. W. Long, a été trouvé dans un état d'insensibilité presque complète et emmené à l'hôpital.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Martin Worra, le forgeron allemand accusé d'avoir, le 6 juillet, dans l'atelier de M. J. Baumiller, rue Carroll, No 7, frappé un autre ouvrier avec un marteau, lequel coup a eu des conséquences fatales, l'ouvrier blessé étant mort subséquemment à l'hôpital, a comparu hier devant la Cour Criminelle pour y être jugé. L'affaire n'ayant pu être terminée séance tenante, le jury a été claquemuré pour la nuit.

TEMPERATURE—18 août 1870.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN No 111 rue du Canal.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6 heures | A. M. | 81 | degrés |
| 12 " | | 88 | |
| 3 " | P. M. | 91 | |
| 6 " | | 82 | |

MORT DE PIERRE DUPONT.—Nous lisons dans le *Figaro*:

Triste nouvelle que nous apporte le *Salut public* de Lyon.

Pierre Dupont est mort à Saint Etienne (Loire), lundi matin. Il s'est éteint presque subitement dans une salle appartenant à l'associé de son frère, M. Auguste Fabre, négociant bien connu dans cette ville.

Né à Rochetaille, près Lyon, le 23 avril 1821, il commença d'abord ses études chez un prêtre, son parent, et les acheva au séminaire de Largentières. Ne se sentant aucune inclination pour le sacerdoce, il fut, au sortir de ses classes, apprenti canut, puis clerc de notaire, et enfin employé dans une maison de banque.

En 1839, il vint à Paris, où il débuta par quelques odes légitimistes, insérées dans la *Gazette de France* et la *Quotidienne*. Deux ans après, M. Emile Genisson, un de ses cousins, organisa à Provins, avec le concours de M. Lebrun, une souscription pour arracher Pierre Dupont, soumis à la conscription, et couvrir les frais d'impression de sa première œuvre: les *Deux Anges*.

Au commencement de 1842, il obtint un prix de l'Académie française, et une place d'aide au Dictionnaire, à la rédaction duquel il travailla jusqu'en 1847. A cette époque, sa chanson des *Bœufs*, publiée en 1846, et cinq autres chansons sous le titre des *Paysans*, lui avaient fait une rapide popularité.

D'autres chansons, où les souvenirs bucoliques avaient fait place aux inspirations socialistes le firent rechercher lors du coup d'Etat du 2 décembre 1851. Pierre Dupont resta caché pendant six mois, au bout desquels il fut arrêté, condamné à sept ans d'exil à Lambessa. Il fut gracié, et dès ce moment se tint à l'écart de la politique.

Par son organisation, M. Pierre Dupont était à la fois poète et compositeur. Sans avoir jamais fait aucune étude de théorie musicale, il composa spontanément l'air et les paroles de ses chansons comme par une double inspiration. En 1848, il les chantait lui même.

Elles ont été plusieurs fois publiées sous les titres *Cahiers de chansons*, la *Muse populaire, chants et chansons*, *Poésie et Musique*. Les plus connues sont: les *Bœufs*, le *Braconnier*, les *Louis d'or*, le *Chien du Berger*, le *Chant du pain*, le *Chant des nations*, le *Chœur du vote*, le *Chant des transports*, les *Pins*, la *Vache blanche*, etc. Depuis quelques années, M. Pierre Dupont habitait Lyon.

### Faits divers.

LA TÊTE DE NAPOLÉON MISE A PRIX.—S'il faut en croire la *Correspondance du Nord-Est*, la colère des Prussiens contre la France touche de bien près à l'hydrophobie.

Croiriez-vous, par exemple, que la municipalité d'Osterode, dans la Poméranie, promet une récompense de 10,000 thalers à celui qui amènera mort ou vif l'Empereur Napoléon?

Cette mise à prix de la tête de notre souverain n'est-elle pas digne des peuplades les plus sauvages de l'Océanie?

—Le *Volontaire* donne de curieux détails sur quelques-unes des forteresses prussiennes, Sarrelouis entr'autres:

Alors que Vauban étudiait la ligne de défense du Nord de la France, il pointa une presqu'île formée par la Sarre.

Un jour il dit à Louis XIV:

—Sire, là doit s'élever une forteresse qui peut non-seulement être une porte pour fermer la France à l'étranger, mais encore nous donner une issue facile pour nous rendre à Trèves par Sarrebourg en suivant la vallée. Il faut qu'avant un an nous soyons à l'abri de ce côté.

On était en 1680 et la France était très menacée.

"Hâtez-vous, fit le roi, mais vous ne sauriez improviser une telle défense."

Sébastien Leprestre de Vauban était têtu et le roi ne l'était pas moins.

La discussion s'anima.

—Je parie, dit le roi que vous ne serez pas prêt!

—Je tiens le pari à Votre Majesté!

A l'entrée de l'hiver de 1681, la forteresse de Sarrelouis était achevée. Vauban avait gagné son pari.

—Un bataillon de la Mobile qui sera très *chic*, c'est le 9e.

D'abord, il aura pour commandant le marquis de Massa, ce qui est déjà quelque chose.

Et puis, les fils de famille, les gentilshommes, les viveurs convertis, les millionnaires foisonnent dans ce bataillon.

On cite un soldat qui a une fortune de huit millions. Jugez du ce que doit être le sergent-major!

—Bismarck, portant victoire en croupe, A changé notre carte, opinait un Prussien.

—Il a, répliqua-t-on, changé la carte? Eh bien!

C'est qu'il a fait sauter la coupe.

—Depuis quelques jours, des gamins parcourent les boulevards, des journaux sous les bras, et, entre temps, s'écrient:

—*Demandez les dernières impertinences du roi de Prusse!*

Cette locution, toute parisienne, obtient un très grand succès, et les petits marchands débitent assez promptement leur marchandise.

—Qu'on ne parle plus de l'héroïsme des femmes de Lacédémone!

A la gare de l'Est, avant de monter en wagon, quatre jeunes soldats embrassaient avec effusion une dame âgée, qui pleurait en leur disant de nobles et encourageantes paroles.

C'était une mère dont les quatre fils partaient comme engagés volontaires.

Nous regrettons de ne pas savoir le nom de cette héroïque Française.

—Savez-vous comment les soldats prussiens appellent leur clarinette de six pieds?

Le *zündnadelgewehr*!!!

Comme s'il n'était pas plus facile de dire: fusil à aiguille!

—Nous lisons dans le *Pays*:

Les journaux français et étrangers ne cessent d'annoncer que le prince Pierre Napoléon Bonaparte n'est plus à Auteuil. Nous pouvons assurer que, depuis le 27 mars dernier, jour de son acquittement et de son retour chez lui, le prince n'a pas quitté Paris un seul moment.

—Le dernier mot de M. de Tillancourt avant de voler aux frontières de l'Aisne:

—Mes chers collègues, notre session législative est close, et c'est la session des frontières du Rhin qui va commencer!...

—Le massacre de Tien-Sin a soulevé d'indignation le gouvernement chinois. L'empereur de Chine a décidé qu'un ambassadeur extraordinaire serait envoyé à Paris pour donner toutes les satisfactions légitimes à la France. Cet ambassadeur se nomme Tchong-Ho.

Ce fait a été apporté à Paris par deux dépêches de notre représentant, M. de Rochechouart.

Nous apprenons de plus que quatre bâtiments de guerre français sont arrivés à Tien-Sin.

Pékin est tranquille, et le calme règne également dans la province.

—On donne un détail assez curieux sur ce pauvre Prévost-Paradol. Il y a quelques années, parut dans la *Revue des Deux-Mondes* une nouvelle non signée et qui était intitulée (sauf erreur) *Mademoiselle de Marcey*. Elle fut attribuée à Paradol qui s'en défendit formellement tout en reconnaissant qu'il avait eu une certaine part dans l'idée première de l'œuvre.

Or, savez-vous quel était le dénouement de *Mademoiselle de Marcey*!... Le héros était nommé ambassadeur de France en Russie et se tuait d'un coup de pistolet.

## POSTSCRIPTUM

## PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à l'Abeille.

Opérations militaires dans le voisinage de Metz.

Colonne envoyée à Châlons pour déjouer une combinaison prussienne.

Prise d'un navire anglais faisant la contrebande.

Dépêche prussienne sur le combat de Pont-à-Mousson.

Perte des Prussiens autour de Metz: 40,000 hommes.

Les pertes françaises sont comparativement légères.

La garnison de Strasbourg a été renforcée.

Levée du siége par les Prussiens qui se sont retirés à Dersenheim.

La flotte prussienne se retire devant quatre frégates françaises.

Echec des Prussiens à Pfalsbourg.

Ils y perdent 1500 hommes.

Le général Mellinet commande la Garde Mobile.

Succès des combinaisons de Bazaine.

Bataille du mardi, entre Doncourt et Bronville.

Le prince Charles et le général Steinmetz sont repoussés.

Bataille à Mars-la-Tour.

Les Prussiens rejetés dans la Moselle.

Les Français occupent Thionville.

Détails sur l'affaire de Doncourt.

Les Prussiens repoussés partout.

120.000 Prussiens étaient engagés.

Leurs exactions dans les pays qu'ils traversent.

Les Alsaciens tuent leurs chevaux pour leur empêcher de les prendre.

Jonction certaine de Bazaine avec McMahon et Trochu.

Alors l'armée française prendra l'offensive.

Decaen, Frossard et Canrobert commandaient le mardi.

Les généraux prussiens tués.

Manifeste du duc de Shleswig.

Il implore les Allemands en faveur de la Prusse.

Proclamation de Trochu à Paris.

Le roi de Prusse veut absolument exclure les Bonaparte du trône.

Onze batiments allemands pris par la flotte francaise.

### *Nouvelles européennes.*

Londres, 18.—Un télégramme reçu de Briey dit qu'il y a eu une bataille acharnée près de Mars-la-Tour, hier. Les blessés des deux armées arrivent à Briey.

Des voyageurs rapportent qu'un grand corps de Prussiens a été rejeté sur la Moselle par la garde impériale.

Paris, 18.—Appréhendant que l'ennemi n'eût l'intention de couper un chemin de fer important, ce qui entraverait le mouvement des forces françaises, une forte colonne a été expédiée à Châlons et est arrivée à temps pour empêcher le mal.

Le prince Pierre Bonaparte est allé en Corse.

Les journaux blâment amèrement la neutralité de l'Autriche qui eût pu, avec 100,000 hommes à peine, tirer une revanche de Sadowa.

Un navire anglais chargé de contrebande de guerre pour la Prusse a été capturé dans la Manche. Le capitaine a dit qu'il savait qu'une révolution devait éclater à Paris, et qu'il pensait que la flotte serait rappelée, ainsi qu'il avait couru le risque.

Berlin, 18—Les détails suivants de la bataille de Pont-à-Mousson ont été reçus:

Bazaine, en essayant de se retirer de Metz à Verdun, a été attaqué par le 3me corps et forcé de faire face. Les Prussiens sont restés fermes sous une attaque de quatre corps d'armée, au nombre desquels était la garde impériale. Des renforts arrivant, les Français trouvèrent impossible de poursuivre le combat et se retirèrent sur Metz, laissant 2000 prisonniers, deux aigles et sept canons.

Paris, 18—La perte des Prussiens autour de Metz est de 40,000 hommes, tandis que celle des Français est comparativement faible, parce qu'ils étaient protégés par la forteresse.

Les troupes françaises ont renforcé Strasbourg.

Les Prussiens n'ont pas de train de siége, et ils ont abandonné l'idée d'assiéger Strasbourg. Les Prussiens se sont retirés dans la vallée de Darsenheim pour assurer leurs communications.

Berlin, 18—La flotte prussienne, composée du Darcy, du Blitz et du Salamander, a rencontré une escadre française de quatre frégates, à la hauteur de l'île Rugen. Les navires prussiens se sont promptement retirés sans perte. L'escadre française est devant Darsenbach.

Paris, 18—M. Ollivier est allé en Italie. Le prince Napoléon a envoyé ... ses précieux en Italie.

Le comte de Palikao a dit au Corps législatif que les Prussiens avaient perdu 15,000 hommes quand ils avaient tenté de reprendre à Phalsbourg.

Le général Mellinet commande la Garde Mobile. Le maréchal Bazaine a de nouveau ... les télégraphes particuliers ... [illegible] ... à Berlin.

Londres, 18—Une coïncidence de temps dans les soulèvements de Paris et du sud de la France, fait croire à la police qu'il y a eu une combinaison pour proclamer la république.

Paris, 18—Les troupes françaises se sont maintenues dans leur position mais ont éprouvé de fortes pertes dans la bataille de jeudi près de Gravelotte.

Le *Gaulois* dit que d'encourageantes dépêches ont été reçues du maréchal Bazaine, mais le contenu doit rester secret.

M. About en décrivant l'entrée des Prussiens à Saverne, dit qu'ils n'ont pas maltraité les habitants mais qu'ils ont requis de l'argent, du pain, tabac, vin, fourrage. Quand les habitants résistent, les Prussiens sont très cruels. Nombre de paysans tuent leurs chevaux pour empêcher les Prussiens de les prendre.

Le prince Napoléon a envoyé ses effets précieux et ses enfants au loin contre le désir de l'impératrice.

La *Patrie* a la communication suivante adressée du théâtre même où l'engagement a eu lieu, et datée de mardi:

L'armée de Bazaine s'appuyant sur Metz a pu tenir l'ennemi en échec et gagner un temps précieux. Les Prussiens avaient décidé de tourner Metz; Bazaine connaissant leur intention, traversa la Moselle sur plusieurs points pour gagner Châlons. Les Prussiens tâchèrent de couper la ligne française et l'attaquèrent quatre fois; mais ils furent repoussés avec de grandes pertes. Bazaine a continué sa marche et l'on considère maintenant comme certain qu'il fera sa jonction avec Mac Mahon et Trochu. Ceci changera la situation. Bazaine aura à sa disposition des forces supérieures et pourra prendre l'offensive lorsqu'il le jugera convenable.

Berlin, 18—Une dépêche du roi Guillaume, datée de Pont-à-Mousson du 17, dit: dans le combat d'hier, ici, nous avons fait 2000 prisonniers et pris 12 canons et deux aigles.

Paris, 18—La flotte française a pris 11 navires allemands depuis le commencement de la guerre.

Le gouvernement représente que les premiers revers ont été pleinement arrêtés (*checked*) et que tous les efforts des Prussiens pour empêcher une concentration avec les corps à Châlons ont été complètement déjoués et repoussés.

Berlin, 18—La *Correspondance provinciale* dit qu'en cas d'une annexion de provinces allemandes, la Prusse veut indemniser ses sujets pillés et chassés de France.

Londres, 18 août—Le ministre français à Bruxelles, a refusé au fils de Victor Hugo, Francis, un passeport pour Paris.

A la bataille de mardi, le 1er corps était sous le commandement d'Alvensleben.

Les troupes françaises étaient sous les ordres de Decaen, L'admirault, Frossard et Canrobert.

Les généraux prussiens Doring et Widel ont été tués, et les généraux Ranch et Grusler blessés.

Londres, 18—Une dépêche officielle du maréchal Bazaine, datée de mercredi soir, à 4 heures, dit: Hier, tard dans l'après-midi, nous avons livré bataille entre Doncourt et Bronville. L'ennemi a été repoussé et nous avons bivouaqué à la place même que nous avions prise. Je me suis arrêté pendant plusieurs heures dans mon mouvement de front afin de faire arriver des munitions.

Nous avions devant nous le prince Charles et le général Steinmetz.

Londres, 18—Le *Times* dit: "Lundi et une partie de la journée de mardi, les Français s'ouvraient un chemin par le derrière de l'ennemi; et dans la soirée, ils étaient parvenus à Staen, à 12 milles de Metz. Ce sont les seuls faits positifs qui soient connus."

Les ouvriers fourmillent en ce moment à Paris. Les travaux des fortifications que l'on fait exécuter par ces ouvriers ont pour but de donner de l'occupation à cet élément de désordre et ne sont pas dictés par la crainte de l'ennemi.

Berlin, 18 août—Frédéric, duc du Schleswig, a lancé un manifeste appelant tous les Allemands de venir en aide à la Prusse.

Le gouvernement n'admet qu'un seul correspondant dans son armée, c'est Krieder, du *Brisen-Halle* qu'il a désigné.

Paris, 18—Toute la garnison de Paris est occupée jour et nuit à faire des cartouches.

Le général Trochu, commandant les forces parisiennes, a lancé une proclamation pour le peuple; il recommande l'ordre et le calme; et il fait un appel à tous les partis en leur disant que, quant à lui, il n'appartient à d'autre parti qu'à celui de son pays. Les honnêtes gens doivent aider à contenir ceux qui veulent dans les malheurs l'occasion de satisfaire leurs détestables projets.

Paris, 18—Il y avait beaucoup de monde aujourd'hui ... Corps législatif. Le comte de Palikao a dit: ... détails ... le succès de Phalsbourg ... de la France. Le gouvernement ... [illegible]

Paris, 18—La ... n'a été donnée ... par le ministre de la guerre.

*Verdun*, 18—La bataille de mercredi continue toujours à Mars-la-Tour et semble devoir se décider en notre faveur. Nombre de blessés Français et Prussiens ont été transportés à Briey.

Une force de 1200 Prussiens a campé sur le plateau entre Bitache et St-Jean. Ils ont envoyé des courriers qui sont entrés à Briey. Des gens dignes de foi, qui sont arrivés ici de Mars-la-Tour, disent qu'il s'y passe une chaude affaire avec une grande partie de l'armée prussienne, qui, suivant le rapport, a été attaquée avec une grande vigueur par notre cavalerie et la garde impériale, et qui a été rejetée dans la Moselle.

On dit que les généraux Bataille et Frossard sont grièvement blessés.

Thionville reste entre nos mains. Une colonne qui tout dernièrement s'était approchée un peu trop de la ville a été saluée par une décharge d'artillerie qui lui a fait exécuter une retraite accélérée.

Les détails additionnels qui suivent concernant la bataille de mardi, près de Doncourt et Bronville, ont été obtenus de sources officielles:

Le prince Fred. Charles a attaqué notre droite et il a trouvé devant lui le corps des généraux Argand et Bessonville qui sont accourus et ont magnifiquement reçu le choc. La nuit seulement a mis fin au combat. Les Prussiens sont revenus maintes fois à la charge et ont été repoussés tout autant de fois.

Sur la droite, un corps de troupes fraîches a voulu faire diversion, mais il a été battu et repoussé. Nos pertes sont sérieuses. Le général Belvil est blessé.

8 heures—L'ennemi a été repoussé sur toute la ligne. Les Prussiens avaient en ligne 120,000 hommes.

Londres, 18 août—Des diplomates bien informés disent que la Prusse ne prendra rien du territoire français mais qu'elle insistera sur l'exclusion du trône de la famille Bonaparte.

La restauration de la maison d'Orléans est discutée comme probable.

Les victoires françaises ont été célébrées en plusieurs endroits de l'Irlande.

Londres, 18 août—La retraite de la reine à Balmoral, dans cette crise, donne lieu à un profond mécontentement. Quelques rumeurs parlent d'une régence avec le prince de Galles à la tête.

Londres, 18—Le *Times* fait un appel éloquent à la population pour qu'elle vienne en aide aux blessés français et allemands. Le même journal dit que le résultat dépend du développement des réserves et déclare que le transfert de l'Alsace violerait le principe sacré de la souveraineté nationale et serait en conflit avec la pacification permanente de la paix.

### *Nouvelles de Washington.*

Washington, 18—Un ... de neutralité ... [illegible]

### *Nouvelles Diverses.*

Memphis, 18—Myra Bassidge, de Virginie, ... tandis qu'elle ... soir, a été tuée d'un coup de feu à travers la fenêtre. Une jeune personne assise auprès de lui a été blessée par une partie de la décharge de plomb à chevreuil dont s'est servi l'assassin, resté inconnu.

Raleigh, Caroline du N., 18—Vingt-trois des prisonniers de Kirk sont arrivés pour être présentés au juge des Etats-Unis Brooks, en vertu de ses writs d'*habeas corpus*. Mais le gouverneur Holden, pour éviter que les autres prisonniers soient appelés devant la Cour des Etats-Unis, a fait venir le juge Pearson, de la Cour Suprême de l'Etat, et lui a dit qu'il était prêt maintenant à obéir à ses writs; seize ou dix-huit prisonniers ont déjà été amenés dans ce but. D'autres arrestations ont été faites par Kirk.

On est très indigné du traitement infligé aux prisonniers. L'éditeur du *Sentinel* a été mis au cachot, dans la geôle, à Graham, avec un nègre condamné à être pendu demain, pour viol.

*Plus tard*—Une dépêche de Salisbury dit que M. Turner, éditeur du *Sentinel*, et 23 autres prisonniers sont arrivés; ils ont été conduits devant le juge Brooks qui a donné à Kirk jusqu'à demain matin à 10 heures pour amener les prisonniers relâchés sur leur propre signature pour $1,000. ... writs ont été lancés en faveur de ... autres.

Bergen est arrivé à Raleigh avec les prisonniers pour lesquels le juge Pearson avait lancé des writs. Wiley a été mis en liberté sous caution de $5,000 et son affaire doit être examinée demain; il est accusé du meurtre de Stephens.

Les 18 autres prisonniers sont toujours sous la garde de Holden.

Cheyenne, 18—Un monsieur qui arrive de Sweetwater River rapporte qu'environ 20 hommes de l'expédition de Big Horn ... retournés au camp Brown ... Montana.

... Wm. H. Seward est arrivé ici aujourd'hui. Il a été reçu à la gare par nombre de citoyens et d'officiers du poste ... Il restera un jour ou deux comme hôte du général King.

San Francisco, 18 août—Canyon City a été détruit par le feu aujourd'hui. Il ne reste qu'une maison debout.

Dabney, un des ingénieurs employés au tracé du chemin de fer du Nord au Pacifique, dit qu'il ... rivière Salmon à Lewiston.

La population de l'Oregon est portée à 100,000; celle du Territoire de Washington à 25,000, non compris les Indiens.

Le général Sherman a fait un traité de paix avec les tribus Yararapais et Apaches, par lequel ces Indiens s'engagent à protéger les blancs dans les limites de leur territoire, et d'empêcher les autres tribus d'en commettre chez eux.

Les Yararapais pourront parcourir, selon leur bon plaisir, toutes les parties de leur district et visiter les établissements des blancs. Cette tribu était en hostilité avec les blancs depuis six ans.

### *Marchés Européens*

Liverpool, 18 au soir—Coton ferme. Upland 8 7/8. Orléans 8. Vendu aujourd'hui 15,000 balles.

Londres, 18—au soir—Consolidés clos à 91 3/4. Bonds à 88.

### *Marchés américains.*

New York, 18 au soir—Coton ferme. Vendu 2,000 balles à 19 3/8 pour le Middling. Farine et Blé sans changement.

New-York, 18 au soir—Argent plus actif de 4 à 5. Or ferme à 16 1/2 et 16 5/8. Sterling calme de 109 3/4 à 109 7/8. Gouvernements fermes, mais inactif. Actions faibles et en baisse.

New York, 18—Arrivés à leur destination, le Liberia, le Prussia, l'Italy et le City of London.

Mobile, 18—Coton plat. Mid. 17 1/2. Vendu 25. Stock 9,001.

Savannah, 18—Coton en bonne demande. Bas Mid. 17 1/4 à 17 1/2. Vendu 150 balles. Stock 1560.

Charleston, 18—Coton en bonne demande. Stock léger. Mid. 17 1/4. Vendu 50 balles. Reçu 268. Stock 1,482.

Galveston, 18—Coton plat. Bon ordinaire 15. Stock 5,304.

Memphis, 18 août—Coton ferme. Midd 18 1/2. Vendu ... 121 balles. Exporté 156.

Chicago, 18 août—Farine inactive et sans changement. Blé en baisse de 2 à 2 1/2. Maïs 72. Avoine 38.

Cincinnati, 18—Farine 6 25. Coton sans changement. Whiskey 91 1/2 à 94. Porc 28 50. Bacon 14. Jambons fourrés à 24.

Louisville, 18—Toile d'emballage 29 1/2 à 30. Coton: mid. 18. Farine, extra de famille 5 75. Avoine 50. Epaules 13. Graisse 17. Whiskey 94.

St Louis, 18—Tabac ferme et sans changement. Coton nominal. Farine 4 50, Porc 30. Graisse calme.

### *Nouvelles des rivières.*

Memphis, 18 août—Descendant les steamers Olive Branch et Edimburg.

Vicksburg, 18 août—Descendant, le Rubicon.

### *Nouvelles des Passes.*

Passe du Sud-Ouest, 18 août, 6 h. P. M.—Arrivée, la barque Brillante, en 25 jours de Philadelphie, avec un chargement de glace ...

Quarantaine, 18 août, 6 h. P. M.—Le steamer Florida a été relevé et est parti pour la ville à midi, aujourd'hui. Il reste à la Quarantaine le steamer lord Lowell et les schooners Elena et Maestra Señora del Carmen.

*(Dépêches d'hier soir.)*

Berlin, 18 août—On a reçu la dépêche suivante: Pont-à-Mousson, mercredi soir. Le 3e corps a été porté hier sur la côté est de Metz sur la ligne de retraite de Bazaine vers Verdun.

Il en est résulté un rude combat avec quatre divisions françaises et la garde impériale.

Les forces prussiennes engagées se composaient du 1er corps, soutenu par le 10me et des détachements du 8me et du 9me, commandés par le prince Frédéric Charles. L'ennemi a été refoulé sur Metz malgré la supériorité du nombre, après un combat de douze heures. Les pertes sont considérables des deux côtés.

Londres, 18 août—Des télégrammes français donnent le résumé suivant des événements depuis dimanche. Ce jour-là les Prussiens attaquèrent les Français devant Metz et leur causèrent de fortes pertes. Ensuite les Français se replièrent sur Verdun.

Lundi, l'Empereur était à Gravelotte avec 80,000 hommes. Il y eut ensuite un engagement à Longueville, les Français continuant toujours à battre en retraite et disputant chaque pouce de terrain.

Mardi, l'Empereur a passé par Verdun et est arrivé à Rheims, où il est resté.

Paris, 18—La *Presse* dit que le maréchal Bazaine a refusé un armistice demandé par les Prussiens pour pouvoir enterrer les morts.

L'armée continue son œuvre d'annihilation de l'ennemi. L'heure d'une victoire complète est proche.

Des milliers d'hommes travaillent aux défenses de Paris.

Washington, 18 août—Le Président sera absent de Washington pendant tout le mois.

Paris, 18 août—matin—Une dépêche officielle du maréchal Bazaine a été reçue. Il réclame une grande victoire sur le Prince Frédéric Charles et le général Steinmetz entre Doncourt et Bronville.

Berlin, 18 août—On regarde maintenant comme certain que le Prince Royal a été blessé dans un des derniers engagements autour de Metz.

Londres, 18—On vient de recevoir de Verdun l'avis, ce matin jeudi, qu'une grande bataille se livre près de Malatour.

Les généraux Frossard et Bataille sont, dit-on, blessés.

Passe du Sud-Ouest, 18 août, midi—Pas d'arrivages. Partis, le steamer Agnes et la barque Fresh Breeze.

Paris, 18—Bourse, ferme à la clôture, rentes 64 fr 17.

Londres, 18 août—Consolidés, 91 3/8; Bonds, 87 1/2. Le taux de la banque est réduit à 4 1/2. Térébenthine plus facile.

Liverpool, 18 août, midi—Coton ferme. Upland, 8 3/4 à 8 7/8. Orléans, 9 à 9 1/8 d. Ventes, 12,000 balles.

*Plus tard*—Marché au coton plus ferme.

New-York, 18—midi—Coton ferme. Ventes 800 balles. Uplands 19 3/8, Orléans, 19 7/8.

New-York, 18 août, midi—Actions faibles. Gouvernements forts. Bonds 112 7/8. Argent et sterling sans changement. Louisiane 6's: vieux bons 73; nouveaux 65. Levée, 6's 70, 8's 84.

☞ Une expérience de plus de quarante ans et une circulation dans toutes les parties du globe ont clairement prouvé que le VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK est efficace et ... Il y a longtemps qu'un grand nombre de médecins le considèrent comme une préparation qu'aucune autre ... les membres les plus éminents de la Faculté des Etats-Unis et des Canadas ... Nous ne connaissons pas de remède de ce genre ... des certificats qui, bien souvent, n'étaient pas sollicités.

C'est à l'acheteur à examiner avec soin chaque bouteille qu'on lui vend. Le simple nom de FAHNESTOCK ne suffit pas; il faut qu'il soit précédé des initiales B. A.

Le Vermifuge de B. A. FAHNESTOCK se trouve dans toutes les pharmacies.

Décédée hier soir, à huit heures, à l'âge de trois ... MARIE, fille de Joseph DAVID et ... SAGGIER. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister, sans autre invitation, aux funérailles qui auront lieu, cette après-midi à quatre heures et demie. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 222, rue Dauphine, entre Dumaine et St-Philippe.

**JACOB OTT,** Entrepreneur et Constructeur, 184 ... RUE DELORD ... 184 (Place Tivoli.)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences.

Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 226 du Mechanics Exchange, No. 18, rue Union, entre St-Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude.

**ENTREPOT DE TAPIS** Au No 17 de la Rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands, en gros et en détail, offrent à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Étoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, ... Couvertures de Tables, ... Rideaux Dentelle, Damassés, etc.

Conclave Iosis No 11, S.·. W.·. M.·. INITIATION. Ce soir à 7 1/2 heures, coin ... Louis et Passage de la Bourse. Les FF.·. de l'Ordre sont fraternellement invités à y assister. Par ordre du T. E. Chef. A. CALONGNE. GABRIEL BARBIER, Scribe.

**Demande de Cuisinière.** UNE cuisinière bien recommandée par la dernière maison où elle a été employée trouvera de l'emploi au No 51 rue du Canal. Une blanche parlant français. J. G. BERMEL & CO.

En débarquement de la barque GUIPUZCOANO, arrivé de Bordeaux. COGNAC OTARD, Dupuy & Co. ... EAU-DE-VIE des années ... A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 33 rue Vieille-Levée.

En débarquement de la barque PERVENCHE, venant de Marseille. BURGUNDY PORT— ... de la marque F. Durand ... T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 33 rue Vieille-Levée.

**Avis.** Nlle-Orléans, 11 août 1870. [illegible]

**Pour le Congrès.** ☞ Nous sommes autorisés à annoncer l'Honorable EDWIN L. JEWELL comme candidat pour représenter au CONGRÈS le 1er District Congressionnel, pendant le long terme, sujet à la désignation de la Convention Démocratique.

☞ J. PINCKNEY SMITH est annoncé, par ses amis, comme candidat à la place de Trésorier d'Etat—sujet à l'approbation de la convention démocratique de l'Etat.

**AVIS. Aux Contribuables du Deuxième District.** LES contribuables sont prévenus qu'à partir du 15 août prochain, je poursuivrai tous les délinquants, conformément à la loi, pour leurs taxes d'état de 1869 et pour les licences de 1870. L. E. LEMARIÉ, Percepteur des Taxes d'Etat dans le Deuxième District.

**TAXES DE VILLE:** L'ATTENTION des contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes est appelée sur l'annonce qu'ils trouveront en tête de la liste publiée dans ce journal officiel. JOHN P. WALTON, Administrateur des finances.

**AVIS.** ☞ Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français GUIPUZCOANO, de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

**AVIS.** ☞ Les consignataires du navire français GUIPUZCOANO, de Bordeaux, sont requis de faire leurs entrées en Douane, et de prendre livraison de leurs marchandises, sur la levée, au 2me District, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et frais. V. MAIGNAN & F. LABORDE.

En débarquement des navires WILD HUNTER et GUIPUZCOANO, de Bordeaux, et PERVENCHE, de Marseille. 150 caisses Eau-de-vie de Cognac, Gautier Frères, en tonnettes. 25 huitièmes Eau-de-vie de Cognac, Larronde Frères ... Vin blanc Sauternes ... Vin rouge ... Vin blanc Ch. Yquem ... Vin rouge St Estèphe ... Bouchons de qualités assorties ... Vermouth Noilly, Prat & Co. ... Huile d'olive ... A vendre par V. MAIGNAN & F. LABORDE, Nos 21 et 23 rue Bienville.

**Avis.** ☞ Ni le capitaine ni les consignataires de la barque française "PERVENCHE," ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

☞ Les consignataires par la barque "PERVENCHE," de Marseille, sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises, sur la Levée, au pied de la rue des Ursulines,—à défaut de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls. BLANCHIN & GIRAUD, 63, Vieille Levée.

En débarquement de la "Pervenche," de Marseille. HUILE Planton ... VERMOUTH Noilly, Pratt & Co. ... PORTO de la marque de l'Ancre ... A vendre au plus bas prix du marché par BLANCHIN & GIRAUD, 63, Vieille Levée.

En débarquement du "Wild Hunter," de Bordeaux. VIN ROUGE "Castelberon" ... VIN BLANC "Chateau Blagnac" ... VINAIGRE de Vin Blanc. BLANCHIN & GIRAUD, 63 Vieille Levée.

**DIVERS A VENDRE.** MÉLASSE ... PORC ... BACON ... SAINDOUX ... JAMBONS ... AMIDON ... FARINE ... BŒUF ... WHISKEY ... COBB, DOLHONDE & CO., Au No 30 de la rue du Magasin.

En débarquement des navires GUIPUZCOANO, de Bordeaux, et PERVENCHE, de Marseille. 8 demi pipes BRANDY Otard Dupuy & Co. ... COGNAC ... VERMOUTH Noilly Prat & Co. A vendre par P. E. BRULATOUR, 116 et 118 rue Royale.

**Sucre, Absinthe et Huile de graines de lin.** 700 caisses SUCRE DE LA HAVANE, ... ABSINTHE de la marque E. Pernod. ... HUILE DE GRAINES DE LIN ... WM. H. VREDENBURGH, Au No 26 de la rue Peters.

**Divers! Divers!!** En débarquement des navires "Guipuzcoano," de Bordeaux, et "Pervenche," de Marseille. 500 caisses CERISES à l'eau-de-vie nouvelle récolte. ... VINAIGRE de vin blanc ... MOUTARDE ... VERMOUTH Noilly Prat & Co. ... MUSCAT ... OLIVES ... HUILE d'olive ... BOUCHONS ... SAVON de Castille ... A vendre par ANT. LANATA, Nos 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée.

Par les navires WILD HUNTER, de Bordeaux, et PERVENCHE, de Marseille. Assortiment de LIQUEURS FRANÇAISES; CASSIS, ABSINTHE, KIRSCH, CERISES et FRUITS à l'eau-de-vie, VIN rouge, VIN blanc en barriques, VINS rouges en caisses, COGNAC vieux, MUSCAT de Frontignan, MADÈRE, SHERRY, VINAIGRE français, pur vin, SAUCISSONS de Lyon, CHAMPIGNONS, Petits Pois, Truffes, HUILES d'olive, Cèpes à l'huile, CAPRES, Olives, VERMOUTH, &c., &c. En débarquement et en magasin, à vendre par D. TIBLIER, No 14, rue Conti.

**Veau trouvé.** EST venu sur ma propriété, au coin des rues Barthélemy et Marais, le 16 août, un VEAU couleur jaune. Le propriétaire pourra l'avoir en payant les frais. S'adresser sur les lieux. PIERRE ROMÉ.

AVIS.—Je retire toute procuration que j'avais pu donner jusqu'à ce jour. M. VERGNOLES.

AVIS. LE soussigné prévient le public qu'il ne sera pas responsable des dettes que pourra contracter sa femme Mme Pierre Cornier, ayant quitté volontairement le domicile conjugal. PIERRE CORNIER.

Avis. MR PIERRE CORNIER ayant déclaré, dans une annonce insérée dans "l'Abeille," qu'il ne paierait aucune dette que je pourrais contracter, je dois faire savoir à mon tour qu'il se refuse à payer ce qu'il me doit. JOSÉPHINE CORNIER.

**Propriétés à vendre et à louer.**

**A VENDRE.** LES beaux magasins rue de la Levée, Nos 119 et ... Conditions libérales. S'adresser à A. ROCHEREAU & CO., Nos 16 et 18 rue St-Louis.

**A louer, à partir du 1er septembre,** LE BEAU MAGASIN à quatre étages, situé au No 26 de la rue Vieille-Levée, entre les rues Bienville et Douane, et s'étendant jusqu'à la rue de Chartres. S'adresser à WM. H. VREDENBURGH, Au No 26 de la rue Peters.

**A Louer.** A partir du 1er octobre, les beaux MAGASINS, Nos 23 et 25, rue St Charles, entre Canal et Commune, à côté de l'ancien établissement de Lyons, en face de l'Hôtel St Charles, et convenables aux affaires de chaussures, chapeaux, lingerie et habillements d'homme, etc. S'adresser à JAMES S. ZACHARIE, Au bureau de E. Pilsbury, No 51, rue Carondelet.

**A vendre,** UN moulin à riz, au complet et prêt à fonctionner ... une paire de pierres de Liverpool de 5 pieds, une paire d'écraseurs, un pailleteur, ... élévateurs ... S'adresser à Fred. Wans, au magasin de Mabrath & Wans, au coin des rues Calliope et Liberty.

**A LOUER.** La résidence en briques située à l'angle Nord-Ouest des rues Bourbon et Quartier, ... S'adresser à C. Dufour, rue Bienville, No 38.

**Fonds de Quincaillerie.** MME Veuve BONNAFFÉ désire vendre le fonds de quincaillerie de feu son mari, J. J. Bonnaffé, situé dans le Troisième District, ... du Marché du Port. S'adresser à M. A. BARO, ... [illegible]

**FABRIQUE DE CANDI.** Une des plus grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR **NORMAN & REISS,** 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis ..., Candis Star, Candi amer (Horehound), Candi tressé, Candi dur, Popping Kisses américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX secs et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Capotes de toutes grandeurs, ... de pâte de gomme, ... or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornets d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendent au plus bas prix du marché.

**BON TON CANDI.** BOITES A SURPRISES. Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous donnera UNE SURPRISE. MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES, POUR DAMES ET MESSIEURS, BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC., ETC., ETC. Manufacturés par GEO. MILLER & SON 606 Market St. Philadelphia. 300 DOUZAINES, venant d'arriver, et A vendre en détail à 25 cents, par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

**AVIS. Succession de Sébastien Tujaque.** TOUS les créanciers et tous les débiteurs de la susdite succession sont requis de venir régler avec A. CAZABAT, Avocat, Bureau, No. 20 ... Passage de la Bourse.

**Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.** Au No. 180 de la rue de la Commune. Nlle Orléans, 18 août 1870. AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, M. THEOBALD FORSTALL a été élu, à l'unanimité, Surintendant-Général de cette Compagnie. WM. BROWN, Trésorier.

**AVIS. Bureau de l'Association Charitable des Pompiers.** Nlle-Orléans, 12 août 1870. TOUTES les personnes ayant quelque réclamation contre cette institution sont ... C. C. FLANAGAN, Secrétaire.

**A Vendre.** GROCERIES. Une GROCERIE située au coin des rues ... et St Philippe ...

**Blanchisseuse.** ON a besoin d'une bonne BLANCHISSEUSE, au No 94, Esplanade.

**Avis.** A DATER de ce jour, MM. CHARLES T. DUGAZON, PIERRE CRABITÈS et ERNEST MÉRILH, font partie de notre maison. A. ROCHEREAU & CIE. Nlle-Orléans, 1er août 1870.

**AVIS.** ☞ Ni le capitaine, ni les consignataires du navire américain "Wild Hunter" ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

☞ Les consignataires par navire "Wild Hunter," capt. Kelly Jr. sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises, sur la Levée, au poteau 16, Deuxième District, à défaut de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls. C. CAVAROC, 5 Exchange Place.

**En débarquement des navires GUIPUZCOANO et WILD HUNTER, de Bordeaux.** 300 barriques VIN ROUGE ... VIN BLANC ... A vendre par A. ROCHEREAU & CO.

**Vin Rouge! Vin Rouge!!** En débarquement du navire "Wild Hunter" de Bordeaux. 80 barriques VIN ROUGE "St Macaire", de P. Clermont & Cie. A vendre par ANT. LANATA, Nos 9 et 11, rue Jefferson.

**EX "WILD HUNTER," DE BORDEAUX.** 10 CAISSES EAU DE VICHY, ... CHAMPIGNONS, ... ABSINTHE, ... KIRSCH, ... CERISES A L'EAU-DE-VIE. En débarquement et à vendre Par P. E. BRULATOUR, 116 et 118, Rue Royale.

**En débarquement du navire "Wild Hunter", de Bordeaux.** 150 caisses EAU DE-VIE, "Gautier frères" ... EAU-DE-VIE DE COGNAC, "Larronde frères" ... VIN BLANC SAUTERNES ... VIN ROUGE FRONSAC ... Chateau Pavell ... Margaux ... VIN BLANC Chateau Yquem ... VIN ROUGE St-Estèphe ... St. Macaire ... balles de Bouchons de qualités assorties. A vendre par V. MAIGNAN & F. LABORDE, Nos 21 & 23 rue Bienville.

**En Débarquement du navire WILD-HUNTER, venant de Bordeaux.** 935 caisses VIN ROUGE, ... VIN BLANC Graves, ... PETITS POIS fins, ... CHAMPIGNONS, ... FRUITS AU JUS. A vendre par AMÉDÉE COUTURIÉ, No 29, rue Vieille-Levée.

**En débarquement du navire "Wild Hunter" arrivé de Bordeaux.** VINS ROUGES. 60 barriques CLAIRAC B. P. ... LOUBES ... MARQUE DU BALLON. CONSERVES. ... JUS DE TOMATES en bouteilles ... PATÉS TRUFFÉS, GIBIERS et FOIES GRAS ... CHAMPIGNONS DE PARIS ... ASPERGES ... SAUCISSONS D'ARLES ... SARDINES A L'HUILE. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr., 33 Vieille-Levée.

**LE PALAIS DE CRISTAL,** AU COIN DES RUES Chartres et Conti. JULIUS SOCHA ... Propriétaire. THOS. E. RYAN ... Régisseur. ENTRÉE GRATUITE. Il y aura, tous les soirs, un attrayant spectacle de gala, composé de chants, etc., de ménestrels nègres, et d'artistes du premier ordre. Le programme sera continuellement changé et de nouveaux artistes seront engagés. VINS, LIQUEURS et CIGARES FINS. ☞ Une bonne police maintiendra l'ordre.

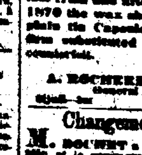
**Banque des Citoyens de la Louisiane.** Nlle-Orléans, 1er août 1870. AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende ... [illegible]

**Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.** POUR LE 18 AOUT—CLASSE 196. 3 56 59 67 3 20 25 ... 8 41 4 [illegible]. Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ... en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co., Contracteurs. Rue St. Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. ... Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 18 août 1870. H. PERALTA, ... Commissaires. ☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

**SALLE de la PARFAITE UNION** RUE DES REMPARTS, Entre Dumaine et St. Philippe. JEUDI, 25 AOUT 1870, à 8 heures précises du soir. **LECTURE** FAITE PAR J. PARRAMA-DOMENECH, Au profit du Fonds de la Souscription Patriotique Française, et sous le patronage du Comité. SUJET: La France et la Civilisation. PRIX DU BILLET ... $1 00. On peut se procurer des billets chez les membres du comité et aux bureaux de l'Abeille, l'Epoque et la Renaissance Louisianaise, et chez les principaux marchands du Second District.

**Grand Pique-Nique, Promenade, Concert et Soirée Dansante.** DONNÉ PAR LE ... CONCLAVE No ... S.·. W.·. M.·. AU FAIR GROUNDS, Dimanche 4 Septembre 1870. Amusements Champêtres. Grand Jeu de Base Ball. ... Pony. ... à pied pour les membres du Conclave. ... Vélocipède ... La chasse aux cruches, les yeux bandés. Jeu du Passage à la Corde, les yeux bandés. ... les yeux bandés. Bal dans la Salle Octogone. Les Dames ne sont admises que par invitations qu'on peut se procurer en s'adressant aux membres du Conclave.

**Avis important aux Jardiniers.** NOUS offrons, en ce moment, pour les récoltes de l'automne, un engrais spécial préparé par la Compagnie d'Engrais de la Nouvelle Orléans ... Nous avons la conviction que si les jardiniers font l'essai d'un baril seulement, ils en seront ... récompensés. Nous vendons également des instruments de jardinage, à bon marché: Houes, Rateaux, Bêches, ... Arrosoirs, Pompes de jardin, etc. GIZER & OWEN. Au No 74 de la rue Carondelet.




HAVING ascertained that the wax around the neck of our Champagne bottles was a cause of annoyance to our customers and being desirous to meet their wishes, we take pleasure to notify them that from and after the first of September 1870 the wax shall be suppressed and a plain tin Capsule bearing the seal of our firm substituted to it, in order to avoid counterfeits. KRUG & Co. Reims, 1st May 1870. A. ROCHEREAU & Co., New Orleans, General Agents for the United States.

**Changement de Domicile.** M. DOCHET a l'honneur d'informer sa clientèle et le commerce en général qu'il vient de transférer ses magasins de FLEURS, RUBANS, ARTICLES POUR MODES, &c., de la rue Royale, No 29, à la rue de Chartres, 85, ... Ce changement, réclamé depuis longtemps par l'accroissement de ses affaires ... [illegible]

**Hôtels—Restaurants.—Cafés.**

**HOTEL BARNES,** AU MISSISSIPPI CITY. J. D. MAYER & Co. ... Propriétaires. ... [illegible] Prix: Par mois ... Par semaine ... Par jour ...

**Hôtel de la Grand'Ile—Bord du Golfe—Louisiane.** [illegible]

**RESTAURANT COSMOPOLITE** RUE ROYALE, No. 11. Entre les rues Canal et Douane. LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire. On y trouvera ... toute espèce de vins de choix. Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc. ... Des chambres élégamment meublées ...

**E. PHILIBERT,** HOTEL RESTAURANT, ... MANDEVILLE.

**CRESCENT HOTEL** A LA BAIE ST-LOUIS. AUGUSTE PINO, Gérant. CET établissement, aux vastes dépendances, occupe le point le plus charmant et le plus pittoresque de la Baie St. Louis. ... [illegible]

**P. & R. DE VERGES,** MARCHANDS DE Charbon, ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG, Nos. 176 Rue Gravier et 28 Rue Dauphine. Fournissent aux familles, aux planteurs, aux bateaux et aux presses à coton ...

**Avis aux Marchands de Charbon.** LE public est informé que j'ai transféré mon dépôt de charbon du No. 28 de la rue ... J. M. PETERSON.

**JARDIN MAGNOLIA,** AU PONT DU BAYOU. ... [illegible]

**Mme WASHINGTON.** Grand Magasin de Modes, ... de la rue du Canal, Nlle-Orléans, Entre Remparts et Bourgogne, AU PREMIER. FAÇONS de ROBES dans le dernier goût et le plus court délai; Toute espèce de PATRONS en papier, à vendre ...